PRENDRE PART AU PAIT... LES OCCASIONS POUR S'Y RETROUVER

Le Mois de la Transition Alimentaire

Sur nos territoires, de nombreux acteurs, paysans, jardiniers, soignants, associations, écoles, collectivités, artistes, cinémas, etc. développent une posture d'accompagnement au changement de comportements alimentaires. Avec eux, on déguste, on apprend, on s'appuie, on s'essaie, on choisit.

- **Le Mois de la transition alimentaire est l'occasion de révéler leur dynamisme et leurs compétences au grand public.**

UN ÉVÈNEMENT AU SERVICE DU PAIT

Le Mois de la Transition Alimentaire est un outil pérenne au service du PAiT. Il favorise, par la mise en réseau et en lumière des acteurs du système alimentaire, l'émergence de nouvelles actions cohérentes avec ses orientations.

Il a lieu chaque année sur l'ensemble du territoire concerné par le PAiT.

C'est un événement à double entrée :

- **une entrée projet**
  proposant un espace de travail et de concertation pour les élus et les socioprofessionnels.

- **une entrée évenementielle**
  avec un programme d'actions diversifiées à destination de tous.tes, proposées par les acteurs locaux (ateliers, visites, conférences, projections...)

Affiche de l'édition 2020

Le Conseil de l'Alimentation

Le conseil de l'alimentation est l'assemblée plénière du PAiT, ouverte à ceux qui partagent le besoin de composer collectivement la stratégie alimentaire interterritoriale. Il se réunit au moins une fois par an. Il offre l'occasion de prendre le pouls de notre système alimentaire local. Les avancées pour chacune des orientations y sont présentées ainsi que l'agenda du projet.

CONTACTS

www.pait-transition-alimentaire.fr

contact@pait-transition-alimentaire.fr

@pait.grenoble

« Travailler à l'objectif de relocalisation de notre alimentation face à la réalité de la question foncière est une gageure : en contactant des propriétaires de parcelles ayant un potentiel agronomique fort, on s'est rendu compte de la résistance à entendre les arguments de la mise à disposition du foncier au profit de la fonction agricole et alimentaire. Les propriétaires misent sur le changement de l'exécutif local avec l'espoir que la parcelle devienne constructible ».

issu des échanges sur la stratégie pour le foncier agricole Grésivaudan lors du 1er conseil de l'alimentation d'avril 2019

« Titulaire d'un BPREA de l'EPL de St Ismier, porteur d'un projet d'atelier de maraîchage expérimental et pédagogique pour l'établissement ; je suis également formateur pour adultes en maraîchage et horticulture. Parmi les pistes à explorer, je suggère d'axer les formations sur l'agroécologie, d'expérimenter, de renforcer les réseaux, de soutenir, par des politiques locales et globales, la réorientation des pratiques, de l'utilisation des terres, la valorisation des produits ».

Benoît Thollin, formateur et co-responsable du BP REA au lycée horticole de St Ismier, forum alimentation- santé du 23 novembre 2019

TRANSITION ALIMENTAIRE ON SE MET À TABLE !

« Le système alimentaire est la manière dont l'homme s'organise dans l'espace et dans le temps pour obtenir et consommer son alimentation. »

Louis Malassis, 1997

Agir pour le droit à une alimentation de qualité et l'adaptation du système alimentaire dans un contexte de risques élevés est devenu une priorité, un devoir même pour les collectivités.

La loi d'avenir agriculture, les assises de l'alimentation, convergent avec les plans climat air énergie, les plans locaux de gestion pastorale, les plans santé, les plans paysages... Ils convergent avec les nombreux projets de vigilance démocratique et de réalisations innovantes en matière d'agriculture et d'alimentation.

Les indicateurs de l'inégalité d'accès à une alimentation de qualité, de la destruction de nos écosystèmes, et de l'impact du changement climatique sur nos territoires alpins confirment la nécessité de co-construire des stratégies d'adaptation de notre système agricole et alimentaire. Les territoires sont des acteurs majeurs dans l'élaboration de ces stratégies, entre injonction d'État et veille citoyenne. Ils composent ici avec l'ensemble des acteurs qui souhaitent contribuer aux solutions, pour aujourd'hui et pour demain.

CHANGER D'ÉCHELLE POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE NOTRE AGRICULTURE ET LA QUALITÉ DE NOTRE ALIMENTATION : LE PAIT

Qu'est ce que c'est ?

Neuf partenaires publics et trois acteurs socioprofessionnels se sont associés pour fédérer les acteurs et les citoyens impliqués dans les questions alimentaires et mettre en actes une stratégie agricole et alimentaire interterritoriale.

Leur collaboration, formalisée dans le Projet Alimentaire interTerritorial - **PAiT**- vise à :

- **garantir une production alimentaire de qualité et en volumes destinée en particulier aux habitant.es de nos territoires**
- **accompagner le changement en matière de comportements, au champ, au magasin, dans l'assiette**
- **faciliter l'articulation des compétences au profit d'un système alimentaire durable.**

LE CONTEXTE

Le renforcement des relations ville-montagne a présidé à la stratégie agricole et alimentaire interterritoriale (SAAIT) initiée en 2015.
Elle était basée sur 2 orientations cadres :

- favoriser le foncier et l'emploi en agriculture

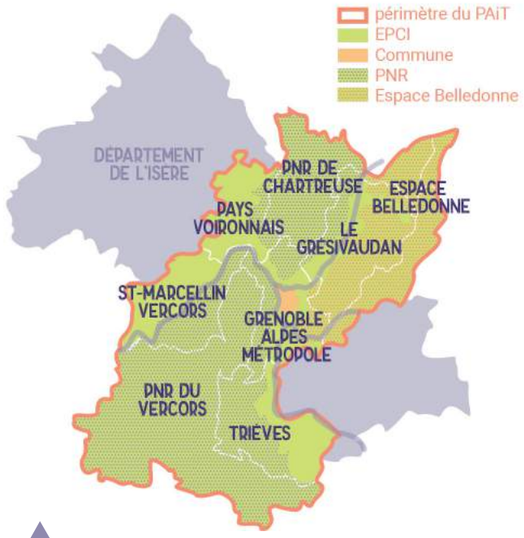
- augmenter la part de produits locaux dans les assiettes.

L'expertise agricole des territoires s'est progressivement ouverte à la diversité des parties prenantes du système alimentaire qui fédère des services institutionnels, des acteurs socio-économiques et des représentants de la société civile...

Les projets alimentaires territoriaux (PAT) ont l'ambition de fédérer les différents acteurs d'un territoire autour de la question de l'alimentation, contribuant ainsi à la prise en compte des dimensions sociales, environnementales, économiques et de santé de ce territoire. Le PAiT est l'expression de la candidature alpine au dispositif national de reconnaissance des projets alimentaires territoriaux.

LES ACTEURS

LE PÉRIMÈTRE D'ACTION



Le PAiT constitue le point de départ d'actions d'avenir ambitieuses, structurées et partagées, au service d'un « bien commun territorial » affranchi des limites administratives.

QUELQUES CHIFFRES

Le PAiT concerne (en 2015) :

332 communes

804 796 habitant.es

Comment ça fonctionne ?

CINQ ENJEUX MAJEURS

Cinq enjeux structurants orientent l'action du PAiT et définissent un cap stratégique commun :

1. **Préservation et reconquête du foncier agricole ; maintien des agriculteurs ; aide à l'installation de nouvelles exploitations**
2. **Soutien aux grands équipements pour développer les circuits de proximité et soutenir l'activité du territoire**
3. **Mise en cohérence des enjeux sanitaires et de protection de l'environnement avec les pratiques agricoles**
4. **Accompagnement des circuits de proximité producteurs-consommateurs, et développement de la part de produits locaux et biologiques dans la restauration collective**
5. **Sensibilisation / mobilisation des acteurs et des consommateurs aux changements de pratiques alimentaires et professionnelles**

L'ORGANISATION

> acteurs locaux investis dans le PAiT : élus, socioprofessionnels du territoire, associations citoyennes, acteurs de la recheche, habitant·es, ...

Conseil de l'alimentation
- expression des compétences, des projets et des spécificités du terrain
- interpelle les décideurs
- propose des orientations

Comité de pilotage
- définit les actions prioritaires pour répondre aux enjeux
- prend les décisions

> élus et représentants désignés par les territoires et les partenaires engagés

Comité technique
- structure l'action
- apport de compétences
- alimente la prise de décision

> techniciens et agents professionnels des territoires et les partenaires engagés
> invités

Pôle agro-alimentaire
- partage des objectifs
- envergure départementale
- acteurs communs

LES PRINCIPES

coopération et complémentarité

Pour répondre aux problèmes ensemble, grâce à nos différences et à notre faculté à coopérer dans une logique de réciprocité. Chaque enjeu mobilise l'ensemble de la chaîne des acteurs et du système alimentaire.

pragmatisme

Pour développer un projet concret, à partir de notre foncier, de nos emplois, de nos mangeurs et peser ainsi sur la transition du système agricole et alimentaire global.

souveraineté des acteurs

Pour tendre vers un changement de pratiques coordonné, dans le respect de la souveraineté de chacun des acteurs impliqués. Les engagements politiques, financiers et techniques entre acteurs se matérialisent différemment : des investissements partagés, des expérimentations conduites ensemble, des données et des ressources mutualisées, des solidarités, etc.

Paroles d'acteur·ices

« L'alimentation est considérée comme contribuant à un tiers des maladies chroniques. Surpoids et obésité se sont stabilisés chez les enfants mais continuent à augmenter chez les adolescents et les adultes, avec de très fortes disparités sociales (3 fois plus d'enfants obèses en milieu défavorisé) ».

Françoise Bousson, Médecin, membre du Réseau des conseils de développement, lors du 1er Conseil alimentation, avril 2019.

« Les premières années ont été très difficiles pour l'exploitation mais grâce à un grand soutien des consommateurs, par le réseau des AMAP (association pour le maintien de l'agriculture paysanne) notamment, nous avons réussi à construire la ferme qui nous ressemble : elle produit des aliments dont nous sommes fiers, véhicule des messages forts et respecte la vie du sol ».

Anne-Sophie Rouveure, jardins de Malisolles (Varces Allières et Risset) lors du 1er Conseil alimentation d'avril 2019

« Du souhait de proposer la cantine aux enfants de St Pancrasse, a germé un processus itératif de mobilisation au changement. La qualité des menus a évolué, avec la participation de nos cuisinières, des familles, des enfants. Si manger bio ou faire son compost ici n'est pas exotique, il reste que la dynamique génère un appétit croissant des enseignants, des agents, qui demandent maintenant à avoir accès à notre cantine ».

Véronique Fernandez, conseillère déléguée restauration scolaire, le Plateau des Petites Roches, lors du forum alimentation santé, organisé par le Réseau des Conseils de développement, 23 novembre 2019

« Dans certains quartiers de la ville, on s'aperçoit qu'il n'y a pas d'offre de qualité à tarif abordable. Le groupement d'achat réduit la marge affectée au prix des produits, il offre de satisfaire les premiers besoins des consommateurs, et propose des animations, ateliers trucs et astuces, visites de fermes, à destination des adultes et des enfants. Toutefois, on constate qu'il faut beaucoup de temps pour toucher de nouveaux consommateurs ».

Adeline Anglaret, Au local, Forum alimentation- santé du 23 novembre 2019